



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

54 | 2019
Diderot et l'argent

Mario Selvaggio, *Poésie et Poétique dans l'Encyclopédie. Six entrées*

Paris, L'Harmattan, 2018, 209 p.

Sophie Lefay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/6438>

DOI : 10.4000/rde.6438

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 323-325

ISBN : 978-2-9543871-6-1

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Sophie Lefay, « Mario Selvaggio, *Poésie et Poétique dans l'Encyclopédie. Six entrées* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 54 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 22 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/6438> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.6438>

Ce document a été généré automatiquement le 22 février 2021.

Propriété intellectuelle

Mario Selvaggio, *Poésie et Poétique dans l'Encyclopédie. Six entrées*

Paris, L'Harmattan, 2018, 209 p.

Sophie Lefay

RÉFÉRENCE

Mario Selvaggio, *Poésie et Poétique dans l'Encyclopédie. Six entrées*, Paris, L'Harmattan, 2018, 209 p. ISBN 978-2-343-15537-1

- 1 Sous le titre alléchant de *Poésie et poétique dans l'Encyclopédie. Six entrées*, Mario Selvaggio transcrit dans un volume élégamment imprimé le contenu intégral de six articles passionnants de *l'Encyclopédie* : LITTÉRATURE ; ÉCRIVAIN, AUTEUR ; POÉTIQUE ; POÉSIE ; POÈTE ; POÈME.
- 2 Il faut noter d'emblée que le texte de ces articles est reproduit tel quel, sans modernisation de l'orthographe, sous la forme qui est la leur dans l'édition originale ou plutôt dans sa retranscription, accessible sur internet. On observe en effet de menues erreurs, erreurs qui en réalité proviennent de la version de *l'Encyclopédie* disponible sur Wikisource. Qu'on en juge par ce passage de l'article POÈME, p. 165, relatif à l'opéra français : « Si ce genre n'a pu enfanter que des drames dénués de tout intérêt et de toute vérité, n'aurait-il pas *air si* empêché les progrès de la musique en France [...] ? » (nous soulignons). « Air si » n'a évidemment aucun sens ; ce qu'a écrit Grimm, auteur de l'article, est le mot « ainsi », comme on peut du reste facilement le constater en se reportant à l'édition numérisée de l'exemplaire de la Mazarine sur la plateforme du site ENCCRE. La faute est bien entendu imputable aux imperfections du logiciel de reconnaissance de caractères (pas toujours efficace et fiable, il faut le savoir) ; mais l'utilisation de tels outils implique que les textes soient au moins relus, ce qui n'a manifestement pas été le cas.
- 3 Quel principe a présidé au choix de ces six articles de préférence à de nombreux autres ? L'option qui consiste à reproduire la totalité des entrées pour un même article

n'est pas sans conséquences. En effet, offrir au lecteur l'ensemble des rubriques rangées sous une même vedette, c'est lui proposer des textes qui relèvent de partages disciplinaires parfois fort différents ; il en va ainsi de POÉTIQUE, qui appelle dans un premier temps des développements relatifs à l'« art poétique » puis à l'« harmonie poétique » et au « style poétique », avant qu'il ne soit question de « composition poétique », cette fois du ressort exclusif de la peinture. Ce qui, dans le cas des encyclopédistes, relève d'une logique alphabétique élémentaire, perd toute pertinence quand il s'agit de proposer des textes supposés éclairer le « système littérature des Lumières » (« Introduction », p. 9).

- 4 Sur cette question de la sélection des articles, l'introduction, du reste assez volumineuse (un peu plus de trente pages), n'apporte guère d'éclaircissements. On notera une erreur assez grossière dans la date d'un texte célèbre et important, erreur qui, cette fois, n'est pas une coquille puisque l'auteur évoque la parution des « *Jardins ou l'art d'embellir les paysages* de Jacques Delille, en 1792, en pleine Révolution » (l'ouvrage de Delille est en fait publié en 1782). Le poète que protégeait Marie-Antoinette devient le héraut d'une Révolution pourtant aux antipodes de ses positions idéologiques. Plus généralement, le propos introductif est vague et général. Ajoutons que la bibliographie (p. 197-199) est indigente et que les notes renvoient le plus souvent à des manuels d'histoire littéraire, certes fort précieux pour des étudiants débutants.
- 5 Revenons aux articles eux-mêmes. Reproduits sans modification, ils ne sont pas annotés : outre les éclaircissements élémentaires (citations latines, références allusives, à préciser pour le lecteur d'aujourd'hui) qu'un lecteur est en droit d'attendre, il aurait été intéressant de commenter les renvois (pensons, parmi de multiples autres exemples, à l'article LISBONNE pour les développements relatifs à Camoëns, p. 131), et de signaler les nombreuses opérations de recyclage auxquelles se livrent les auteurs de ces articles. En effet, ils puisent abondamment à un certain nombre de sources, qu'elles soient omises ou qu'elles soient signalées comme c'est le cas pour Du Bos (POÉTIQUE, COMPOSITION, p. 58), l'abbé Batteux (POÉSIE, p. 67 ; POÈTE, p. 92, POÈME, p. 111, p. 120), Marmontel (désigné comme un « collègue », POÈME, p. 141) ou pour la mise à contribution du dictionnaire de Trévoux et de la *Cyclopaedia* de Chambers (p. 49, ÉCRIVAIN). On aurait pu également attendre quelques informations et éclairages sur les auteurs des articles eux-mêmes et les liens qui les unissent à la matière qu'ils traitent.
- 6 Reproduire le texte de l'article LITTÉRATURE (de préférence à LETTRES auquel le lecteur de l'*Encyclopédie* est renvoyé dès les premières lignes de l'article) n'est sans doute pas sans intérêt. Mais, en l'occurrence, la décision paraît méconnaître la structuration du champ disciplinaire pris en compte car, comme on le sait, la « littérature » selon l'*Encyclopédie* n'est pas encore cet ensemble de textes dont la valeur est garantie par le canon.
- 7 L'article ÉCRIVAIN, AUTEUR (D'Alembert, Mallet et Jaucourt et non pas D'Alembert, Mallet et Grimm comme l'indique fautivement l'auteur, p. 46) retiendra l'attention pour l'âge encore ancien qu'il manifeste. D'Alembert, soucieux de justesse lexicale, s'indigne de ce que le verbe « écrire » s'emploie désormais pour qualifier le style et non pas la qualité de graphie : « si l'on veut dire que le caractère de l'écriture est net et agréable à la vue, on dit qu'elle est bien peinte ». L'attention à la forme matérielle d'un texte, étrangère à nos préoccupations, de même que l'intérêt porté aux usages pratiques et techniques de l'écriture – notamment dans le commerce – rappellent bien,

si cela était nécessaire, que l'*Encyclopédie* est aussi le *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*.

- 8 Les articles POÉTIQUE et POÉSIE relèvent de conceptions traditionnelles ; le premier présente les arts poétiques d'Horace à Boileau. Plus loin (POÉTIQUE, STYLE), et à travers la formule « style de fiction » (qui permet de transférer vers le style l'idée de fiction), Jaucourt reprend Batteux (très largement cité ou compilé dans ces pages) qui, dans *Les Beaux-Arts réduits à un même principe* (1746), avait placé non seulement tous les arts sous le régime de l'imitation mais leur avait, par la même occasion, attribué un critère commun de fictionnalité. Pour le reste, la
- 9 « poésie » et les différentes sortes de « poème[s] » continuent de se définir de manière traditionnelle, par l'agrément, l'utilité, l'imitation et la vrai-semblance, même si Jaucourt vante le « poème en prose », « invention fort heureuse » qui donne lieu à des « vrais poèmes, à la mesure et à la rime près » (p. 194) dont la plus heureuse réalisation est le *Télémaque* de Fénelon. On notera encore que la poésie se décline en catégories nombreuses et hétérogènes : la « poésie des Hébreux » voisine avec la « poésie lyrique » ou la « poésie provençale » ; de même, le « poème » est successivement « cyclique », « didactique », « dramatique », « épique », « lyrique », « philosophique », « en prose » et « séculaire ». Les lecteurs qu'intéresse la musique liront avec une attention particulière le long développement sur le « poème lyrique » ou opéra, soit « le plus noble et le plus brillant d'entre les spectacles modernes ». Signé de Grimm, qui souhaite une « discussion impartiale » (p. 169), l'article est nourri de prises de position récentes de l'auteur à l'occasion de la querelle des Bouffons.
- 10 Pour ce qui est du poète, on retiendra comme particulièrement intéressante la rubrique POÈTE COURONNÉ qui interroge la place des poètes dans la société et les honneurs qu'il faut leur rendre.
- 11 La question que ce volume laisse pendante est bien celle de la part que l'*Encyclopédie* fait à ce que nous désignons aujourd'hui du nom de « littérature ». Si la vision qu'en ont les encyclopédistes est encore très classique, peut-être la littérature s'élargit-elle à quelques formes nouvelles et à une diversité géographique, historique et sociologique. On peut dire que le mérite paradoxal de ce livre est de mettre en lumière un chantier qui reste encore largement à explorer : celui des savoirs littéraires et de leur transmission dans l'*Encyclopédie*.

AUTEURS

SOPHIE LEFAY

Université d'Orléans